

MENACE DE AL QAÏDA AU MAGHREB ISLAMIQUE (AQMI) : La France marque sa souveraineté au Sahel



La bande nord sahélienne va-t-elle devenir un territoire sous contrôle de l'Armée française ? L'on n'est pas loin d'une telle éventualité avec la volonté claire et nette, affichée par le Président de la République française Nicolas SARKOZY de livrer la guerre à Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) jusqu'à son dernier retranchement au cœur du sahel. C'est l'exécution en territoire malien de l'otage français Michel Germaneau capturé au Niger par AQMI qui a surtout suscité le courroux du Président français.

Après l'échec de «l'opération Germaneau», la France veut prendre sa revanche contre les troupes militaires de AQMI qui sème la terreur au Sahel depuis plusieurs mois. En effet, face à l'impuissance des Etats concernés par la menace des éléments de Al Qaïda à doter leurs armées respectives des gros moyens de défense ne serait-ce que pour défendre leurs intégrités territoriales, la France se donne désormais le pouvoir d'intervenir par le déploiement d'un dispositif militaire pour sauver les citoyens français, leurs intérêts et ceux de la France elle-même. En prélude à ce qu'il convient d'appeler «Guerre de la France contre Al Qaïda», une mission expéditive conduite par le ministre français des Affaires Etrangères et Européennes, Bernard Kouchner, a fait le tour des Capitales des pays menacés par AQMI, à savoir la Mauritanie, le Mali et le Niger. Partout il est passé, Bernard Kouchner a exprimé sa réprobation suite au meurtre odieux de Michel Germaneau, âgé de 78ans. La France a même essayé une opération conjointement

avec l'Armée Mauritanienne pour sauver le pauvre Germaneau, mais en vain. «La France n'acceptera pas cet état de fait», a laissé entendre Bernard Kouchner, avant d'affirmer que des vieux accords militaires qui lient son pays à la Mauritanie, au Mali et au Niger vont être réactivés pour livrer une bataille acharnée contre AQMI. Même si le ministre Bernard Kouchner a exclu toute idée d'implantation de bases militaires dans le cadre de cette opération, l'on doit s'attendre à ce que des dispositifs militaires français surtout, soient installés de part et d'autre le long de la Zone nord sahélienne. Les dirigeants des pays en proie à la menace de AQMI semblent s'accorder avec le principe d'une opération militaire française quoique le coup que cette action pourrait à la longue porter à leur souveraineté.

Les leaders africains viennent une fois de plus de prouver, à la France et au-delà à la face du monde, que devant n'importe quelle catastrophe, ils ont besoin d'être assistés. Quand la campagne agricole est déficitaire, ils sont condamnés à mendigoter. Quand les moustiques tuent leurs populations, ils accourent chercher l'aide extérieure. Lorsqu'une crise institutionnelle survient, c'est de l'extérieur qu'on leur apporte les solutions. Mais plus grave, c'est que même lorsque l'intégrité de leurs territoires respectifs est malmenée par des trafiquants de drogues et autres bandits armés, ils font sonner le tocsin afin qu'une puissance étrangère vienne leur porter secours au nom d'un pacte qui n'est ni plus ni moins que la preuve de leur manque de vision et d'absence de stratégies.

Lamine SOULEYMANE

GÉNOCIDE ALIMENTAIRE AU SAHEL

La France interpellée par Jacques CHEMINADE

«Il est scandaleux que les principaux États du monde ne fassent pas parvenir de toute urgence à l'Organisation agricole et alimentaire mondiale les moyens financiers et humains nécessaires pour faire face au génocide alimentaire qui frappe le Sahel africain. Le Niger en est l'épicentre, mais le Tchad, le Cameroun et le Mali sont également frappés. Aujourd'hui, près de la moitié de la population du Niger a besoin d'une assistance alimentaire immédiate et plus de 500.000 enfants souffrent de carences graves et d'une malnutrition qui devient chronique». C'est par ces propos graves que Jacques CHEMINADE, citoyen français, président du parti Solidarité et Progrès, candidat à la présidence de la République française aux élections de 2012 a déploré le 16 juillet dernier, l'attentisme de la communauté internationale face à la crise alimentaire qui mine les pays du Sahel, de la manière la plus catastrophique.



de ces peuples et l'insécurité alimentaire chronique entraînée par la dérégulation financière et l'absence de marchés agricoles organisés. Cela est connu, et personne ne peut dire qu'il ne pouvait pas savoir». C'est pourquoi Jacques CHEMINADE utilise le terme de génocide car «c'est tout un peuple, en un lieu spécifique de la planète, qui se trouve menacé par un système financier mondial qui renfloue les établissements financiers avec des milliers de milliards d'euros, mais ne trouve pas quelques centaines de millions pour sauver des êtres humains».

Il propose que «la France fasse entendre sa voix au nom de ces sans voix, dont elle exploite les ressources en uranium sans fournir en contre-partie les moyens de se développer. Il faut de toute ur-

gence, au niveau local, établir un programme d'eau pour le développement et de protection contre les calamités naturelles. On peut, par exemple, arrêter la prolifération des sauterelles en organisant un programme d'éradication sur les lieux de ponte».

Sur le plan régional, M. Jacques CHEMINADE défend depuis longtemps «un plan visant à revitaliser le lac Tchad pour créer un pommou d'eau au cœur de l'Afrique». Il prévient que «l'un des plus grands dangers pour la région est l'évaporation de ses eaux, qui devrait, si rien n'est fait, aboutir à la disparition du lac en 2020-2025». CHEMINADE propose encore que «la France, par delà l'urgence de la situation immédiate, proclame que la remise en eau et l'aménagement du lac Tchad deviennent l'un des principaux objectifs communs de l'humanité».

Notons que le parti, Solidarité et Progrès, soutient un plan de développement et de désenclavement pour toute l'Afrique, notamment par l'application du programme Transaqua pour le Sahel pour combattre la désertification et faire de cette région du monde une source de cultures vivrières, et non de cultures spéculatives pour l'exportation. Jacques CHEMINADE reconnaît que le Sahel fait face à une tragédie. «L'abandonner serait nous rendre complices d'un génocide, par action ou par omission», a-t-il conclu.

Lamine SOULEYMANE

AMADOU BOUBACAR CISSÉ

Le technocrate qui arrive à temps ?

Aux lendemains des Conférences nationales souveraines, presque partout en Afrique subsaharienne, et de façon systématique, la course aux technocrates aux postes de Magistrature Suprême, s'est enclenchée. Le temps des Présidents plus ou moins analphabètes, plus ou moins, à côté de leurs pompes, était en voie de résorption.

vers le milieu de ceux issus des grandes institutions bancaires que les regards se sont portés.

Des exemples abordent : Nicephore Soglo, Yayi Boni etc. Au Niger, nous avons élu Mahamane Ousmane, un Economiste-statisticien, qui ne peut objectivement soutenir la comparaison avec un Banquier. Pas plus d'ailleurs un Douanier, un Administrateur, ou un Ingénieur. Tous ont leurs qualités spécifiques, seul le «Banquier» a une vision synthétique de son rôle et surtout l'aisance dans l'action jointe à une probité-reflexe.

Vous comprendrez que sur le plan qui nous occupe, aucun doute ne nous effleure quand nous comparons Amadou Boubacar Cissé à ses éventuels rivaux dans la course au fauteuil présidentiel. Bien entendu, des



esprits chagrins s'évertueront à dire que l'homme n'a pas une base solide du point de vue de son électorat.

Mais l'histoire nous apprend que rien n'est jamais figé. Autres temps, autres mœurs. Autre période autre électorat. La seule vérité que l'on puisse dire aujourd'hui.

Les chances de tous les candidats se valent.

Mariage

- Les familles**
 -Feu la grande famille Maman Serki à Niamey, Arit, Agadez, Zinder et Tahoua
 -Son Altesse Aboubacar Oumarou Sanda à Zinder et Niamey (Sultan)
 -La famille Mahaman Idrissou Maman Serki à Arit Somair
 -La famille Lawali Maman Serki à Arit Akokan
 -La famille Moustapha Maman Serki à Niamey (CAREN Assurances)
 -La famille Abdoul Razak Maman Serki à Agadez
 -La famille Moustapha Maman Serki à Konni (Police Nationale)
 -La grande famille Adamou Gagéré à Zinder
 -La famille Abdoussalam Issaka à Tera
 -La famille Mahaman Lawan Saley à Zinder

Les familles
 -Feu la grande famille Abdou Saley à Saga Gorou et Niamey
 -Feu la grande famille Saley Haïni Koi à Saga Gorou et Kongorou
 -La grande famille Abdou Soumana dit Albarka à Saga Gorou
 -La grande famille Issaka Noma, chef de canton de Saga Gorou
 -La grande famille Daouda Yolokoï à Saga Gorou
 Parents, amis et connaissances ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants

Aboubacar Maman Serki
 Réceptionniste à l'Auberge Dragon à Niamey
 &
 Melle Halima Abdou Saley
 A Niamey

Les cérémonies religieuses auxquelles vous êtes cordialement invités auront lieu Incha Allah le dimanche 1^{er} août 2010 à 16h 30 mn au domicile de M. Mamoudou Saley sis au quartier Tourakou, 1^{er} virage à droite après la Plaque IPSP, 1^{er} virage à droite vers Tourakou.
 La semaine traditionnelle débutera le même jour chez le jeune marié au quartier Bonkaney chez M. Moustapha Maman Serki

Mariage

Les familles
 La grande famille Gabdakoye à Dosso et Ny ;
 Boureima Diori à Niamey et USA
 Feu Kimba et Noma Sounna à Dosso et Ny ;
 Djibo Saga à Niamey
 Feu Barkiré, Seydou et Maidanda Souley à Dosso et Ny ;
 Moussa Diallo à Niamey
 Feu Djermakoye Abdou Aouta à Dosso et Ny ;
 Alzouma Saguilé à Niamey et Tillabéry
 Feu Djermakoye Abdou Aouta à Dosso et Ny ;

Parents, Amis et Connaissances ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants :

Mr Mahamadou Boureima Diori et Melle Nafissa Idé Kimba
OP Radio télévision Bonférey Agent commercial Casef Mourna

Les cérémonies auxquelles vous êtes cordialement invités auront lieu Incha Allah le dimanche 01 Août à 8h au domicile de Mr Idé Kimba sis au quartier Dar es salam premier virage à gauche après la maternité. La semaine traditionnelle débutera le même jour chez le jeune marié à Niamey.